

dans le chinois, et enfin de syllabes et souvent de simples lettres intercalées à l'effet de réveiller une idée de l'expression de laquelle cette lettre fait partie, à quoi il faut ajouter l'ellipse, qui fait sousentendre, les Indiens de l'Amérique sont parvenus à former des langues qui comprennent le plus grand nombre d'idées dans le plus petit nombre de mots possible. Au moyen de ces procédés ils peuvent changer la nature de toutes les parties du discours; du verbe, faire un adverbe ou un nom; de l'adjectif ou du substantif, un verbe; enfin, tous les auteurs qui ont écrit sur ces langues avec connaissance de cause, depuis le nord jusqu'au sud, affirment que, dans ces idiomes sauvages, on peut former des mots à l'infini." *

If a general principle of the kind here described could be established it would be of the utmost importance to the students of comparative grammar. This, however, can be done only by a careful and thorough analysis by the modern methods of linguistics of every language concerned, an analysis which has not yet been made. For such an analysis trustworthy and sufficient data must also be at hand.

The lexic and syntactic material relating to these languages is, in some instances, quite extensive, consisting mostly of short vocabularies, translations of the Holy Scriptures or portions thereof, and more or less pretentious lexicons and grammars; but, for the purpose of comparative or other study, these are so faulty and misleading and so warped by erroneous theories and misapprehensions that they are of small value and of precarious utility in morphologic study. The learned Father Cuoq, equally well-versed in Iroquoian and Algonquian speech, says:

"Que penser de certaines traductions des Stes. Écritures? Ceux qui ont tant soit peu étudié les différentes portions de la Bible traduites dans les langues indiennes de l'Amérique par les soins de certaines *Sociétés Bibliques*, en trouvent la traduction—il m'est pénible de le dire—vraiment pitoyable. Ce n'est rien moins qu'une profanation de la parole de Dieu; et je suis assuré pour ma part que les membres eux-mêmes de ces sociétés seraient les premiers à répudier leurs pauvres publications et à les condamner aux flammes, s'ils connaissaient les incorrections, les inexactitudes, les solécismes, les barbarismes, et les contre-sens dont elles fourmillent." †

Duponceau had no ready means of testing the work of his chief authorities, and so was compelled to accept their unsupported state-

* *Mémoire sur le système grammatical des langues de quelques nations indiennes de l'Amérique du nord.* Paris, 1838, p. 89.

† "Jugement erroné de M. Ernest Renan sur les langues sauvages," p. 105.